

Nomination à l'Oscar du Meilleur Documentaire 2002
Prix du public aux Rencontres Internationales de Cinéma de Paris (2001)
Prix du public au Festival du Film International de Rotterdam (2001)
Sélection au 20e Festival International du Cinéma Jeune Public de Lyon (2002)

PROMESSES

de Justine SHAPIRO,
B.Z. GOLDBERG
Carlos BOLADO

Documentaire
Etats-Unis - Palestine - Israël
2001 - 104min - couleur - vstff

Sortie le 24 AVRIL 2002

Distribution :

SOLARIS DISTRIBUTION
12, rue Calmels 75018 PARIS
Tel : 01 53 41 89 59
Fax : 01 53 41 89 58

Presse :

RODOLPHE ROUXEL
assisté de Virginie Decarra
et Delphine Maupuy
rodolphe.solaris@libertysurf.fr

Élie Barnavi

Ambassadeur d'Israël en France

Au début du film, un pneu en flammes roule interminablement. Vers la fin, la même image dit l'exaspérante routine d'un conflit dont on ne voit pas la fin. Mais entre les deux, un petit miracle s'est produit : la rencontre improbable et pourtant incroyablement naturelle d'enfants israéliens et palestiniens,

Ces sept gosses, que la caméra suit avec un tact, un respect et une tendresse infinis, vivent dans un mouchoir de poche, mais les obstacles qui les empêchent de se rencontrer sont plus infranchissables que l'océan : la guerre que se font leurs parents, les peurs et les préjugés sans lesquels il n'y aurait pas de guerres, l'ignorance sans laquelle il n'y aurait ni peurs ni préjugés. Le réalisateur réussit à mettre quelques-uns de ces gamins ensemble, la curiosité naturelle des enfants et le foot feront le reste. Une amitié naît, timide, mais qui ne demande qu'à s'épanouir. Et l'on s'aperçoit que les horreurs qu'on a entendues dans leur bouche tout au long du film étaient des horreurs d'emprunt. C'est Faraj, qui a exprimé son désir de tuer de l'Israélien et qui s'est montré le plus réticent à en rencontrer, qui se montrera le plus acharné à maintenir le contact. En attendant, chez lui, dans sa bicoque du camp de Deheiché, en présence de ses nouveaux amis, il pleure amèrement à l'idée que le départ proche du cinéaste-passeur brisera l'amitié naissante avec Yarko et Daniel, ses deux potes israéliens. Et le spectateur, la gorge nouée, se met à espérer absurdement qu'il n'en sera rien. Il sait pourtant que, depuis, la révolte palestinienne s'est rallumée et que la spirale de violence a repris, plus folle que jamais.

Mais il sait aussi qu'il aurait tort de donner dans le cynisme. Car ce film merveilleux, sans doute le meilleur qu'il m'ait été donné de voir sur le conflit israélo-palestinien, est aussi une formidable leçon d'espoir. David Grossman a raison, les prochaines négociations de paix devraient débiter par une projection de "Promesses".

Paris, Mars 2002.

Leila Shahid

Déléguée Générale de Palestine en France

Le film de Justine Shapiro, B.Z. Goldberg, Carlos Bolado, Promesses, sort au meilleur moment aujourd'hui pour rappeler à tous ceux qui s'intéressent à la question israélo-palestinienne que l'enjeu de ce conflit est bien l'avenir de deux peuples sur cette terre, mais aussi de tous les peuples sur notre terre. Nul ne pouvait l'exprimer mieux que les enfants, israéliens et palestiniens, face à la caméra complice, tendre, émue, révoltée de Yoram Millo et Ilan Buchbinder et l'encouragement pressant à la parole de B.Z. Goldberg qui sonde leurs convictions mais aussi leurs doutes, leurs questionnements et leur vérité absolue.

Laïcs ou religieux, extrémistes ou modérés, la parole de ces enfants établit la frontière entre eux, non dans leurs origines nationales respectives, mais dans leur capacité de "voir" l'Autre, de l'intégrer dans leur vision d'avenir, dans l'espace du pays qui les réunit et qui les sépare. Le film ne tente à aucun moment de simplifier les choses, au contraire, il nous restitue la complexité et la difficulté pour ces enfants de sortir du ghetto-cocon-tribu dans lequel ils vivent malgré eux.

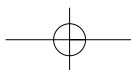
En verbalisant leur perception de l'Autre, ils participent à construire sa réalité, quelquefois en tant qu'ennemi qui n'a pas droit "de cité", à d'autres moments en tant que voisin avec qui il faudra apprendre à vivre.

Mais le film ne s'arrête pas là. Il ne se contente pas de témoigner, il tente aussi d'agir dans ce que l'on devine être la conviction profonde des auteurs, celle de la nécessité de faire un pas vers l'Autre.

Ce n'est pas facile ni simple et le film n'essaie pas de l'occulter. Le poids du monde des adultes, de la culture, de la religion, du choix idéologique des parents, de l'éducation vécue à la maison et dans le milieu social pèsent lourd. Aucune illusion n'est fausement entretenue sur la rencontre possible ou impossible. Même lorsqu'elle a lieu entre Yarko et Daniel, les jumeaux israéliens et Faraj et Sanabel, les réfugiés palestiniens, elle reste limitée dans le temps et l'espace. Elle ne peut transgresser tous les tabous, les obstacles du monde des adultes. Mais c'est un pas de fait vers l'autre, un précédent qui montre que c'est possible si on le veut vraiment, et surtout c'est une lueur d'espoir pour l'avenir.

En ce sens, Promesses n'est pas seulement un film sur les enfants israéliens et palestiniens mais sur tous ceux que séparent la méfiance et la peur, le racisme et l'ethnocentrisme, la déshumanisation de l'autre et sa diabolisation, la souffrance et la douleur perçue comme une expérience unique à soi. En ce sens Promesses porte un message universel dans lequel se reconnaîtront beaucoup d'enfants piégés par les guerres, mais aussi par l'exclusion et le rejet de l'Autre de Jérusalem à Gaza, des banlieues de Marseille à celles de Paris. Je souhaite profondément que ces paroles israéliennes et palestiniennes d'enfants de là-bas trouvent leur écho aussi ici.

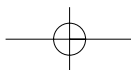
Gaza, le 18 mars 2002.



Faraj

CONTEXTE

Profitant d'une période d'accalmie à la frontière israélo-palestinienne entre 1997 et 2000, les réalisateurs **Justine Shapiro**, **B.Z.Goldberg** et **Carlos Bolado** ont demandé à sept enfants juifs et palestiniens âgés de neuf à treize ans de donner leur vision du conflit au Proche-Orient. Comment vivent-ils le climat explosif qui divise leurs peuples? Que pensent-ils les uns des autres? Qu'est-ce qui peut les rapprocher au-delà de leurs différends? Observateurs engagés, imprégnés par l'histoire de leurs parents, ils révèlent par leurs réponses le poids terrifiant des préjugés sociaux et religieux dont ils sont les héritiers.



LES SEPT ENFANTS

Moishe

En 1997, **B.Z.GOLDBERG**, 34 ans, revient à Jérusalem où il a passé son enfance, poussé par la curiosité de rencontrer les gamins qui grandissent dans l'Israël-Palestine d'aujourd'hui. C'est une période de calme relatif, après la signature des Accords d'Oslo et avant l'Intifada de 2000. Enhardi par son précédent travail de reporter au Proche-Orient, Goldberg sillonne les communautés et les villages palestiniens de Cisjordanie, endroit où il ne s'est jamais aventuré lorsqu'il était enfant, et les quartiers plus familiers de Jérusalem. Accompagné d'une équipe de tournage, Goldberg rencontre et sympathise avec sept enfants âgés de neuf à treize ans :

YARKO ET DANIEL sont des jumeaux israéliens laïques, soucieux de l'armée, la religion et le volley-ball. Ils passent du temps avec leur grand-père, le cuisinant pour avoir des détails sur son expérience des camps de concentration allemands. Ils essaient aussi de l'épingler avec une question à laquelle ils se heurtent eux-mêmes : est-ce qu'il croit en Dieu?

MAHMOUD, blond, aux yeux bleus, et partisan du Hamas. À l'école, le Coran est enseigné en tant que manifeste pour l'émancipation palestinienne. Mahmoud nous emmène dans le quartier musulman de la Vieille Ville où sa famille possède un magasin de café et d'épices depuis trois générations. À quelques minutes de là se trouve la mosquée Al Aqsa – un des lieux de pèlerinage les plus sacrés de l'Islam – où Mahmoud vient prier.

MOISHE, fils de colons juifs extrémistes, explique clairement le principe du conflit : "Dieu a donné la terre à Abraham, mais les Arabes sont venus et nous l'ont enlevée !" Bien qu'il n'ait jamais rencontré d'Arabes, Moishe nous assure que lorsqu'il deviendra Premier Ministre, il les éliminera tous de Jérusalem ! Sur la tombe d'un ami tué par des terroristes palestiniens, Moishe jure de se venger.



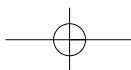
SANABEL est la fille de réfugiés palestiniens de la troisième génération. Elle vient d'une famille d'Arabes "modernes" laïques. Elle pratique la danse palestinienne traditionnelle pour raconter l'histoire de son peuple. Son père, un journaliste, est incarcéré dans une prison israélienne depuis deux ans sans avoir été jugé. Nous suivons la famille de Sanabel à la prison pour leur visite mensuelle.

FARAJ est un réfugié palestinien vivant au camp de réfugiés de Deheishe. À cinq ans, il a vu un ami se faire tuer par un soldat israélien. Après avoir défilé dans une manifestation anti-israélienne, Faraj et sa grand-mère se faufilent derrière un check point (poste de contrôle) en Israël pour se rendre au village qu'elle a fui pendant la guerre de 1948. Assis sur les pierres de ce qui fut auparavant la maison familiale, Faraj se jure de revenir un jour pour la reconstruire.

SHLOMO, un garçon juif ultra orthodoxe prie au Mur des Lamentations. Schlomo étudie la Thora douze heures par jour. Un après-midi, traversant les quartiers juifs et musulmans de la Vieille Ville, Schlomo a un accrochage avec un garçon palestinien ; ce qui aurait pu être une bagarre se transforme en une séquence métaphorique lorsque les gamins montrent leur hostilité et leur curiosité mutuelle dans un concours de rots !

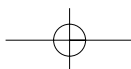
LES GAMINS SE RENCONTRENT : Lorsque B.Z. montre un Polaroid de Faraj à Yarko et Daniel, ils demandent : "Pourquoi est-ce qu'on n'irait pas le voir ? " Faraj assure ne rien avoir à faire avec des enfants israéliens jusqu'à ce que Sanabel le défie : "Je ne connais pas un seul enfant palestinien qui ait essayé d'expliquer notre situation à un Israélien." Les jumeaux se rendent au camp. C'est la première fois qu'ils ont l'occasion de rencontrer quelqu'un de "l'autre côté". Ils partagent un repas, jouent au foot et commencent à se rapprocher. Mais la promesse d'une amitié est de courte durée dans la mesure où des obstacles physiques et culturels se heurtent à leurs espoirs de devenir plus proches.

DEUX ANS PLUS TARD : dans un épilogue prêtant à réflexion mais néanmoins authentique, les enfants, maintenant âgés de 13-15 ans, évoquent leurs points de vue sur "les autres", leurs idées sur la possibilité de se rencontrer et leurs rêves pour le futur...



Sanabel

Yarko & Faraj



FICHE TECHNIQUE

Documentaire - Etats-Unis - Palestine - Israël
106 min - 35 mm couleur - vostf - Format : 1,66

Réalisation : Justine Shapiro, B.Z.Goldberg, Carlos Bolado

Production : Justine Shapiro, B.Z.Goldberg, Promises Film Project

Image : Yoram Millo, Ilan Buchbinder

Montage : Carlos Bolado

Son : Rogelio Villanueva

Production :

PROMISES FILM PROJECT

1442A Walnut Street
Berkeley, CA 94709, Etats-Unis
Tel : (1-510) 525 8998
Fax : (1-510) 525 8919

E-mail : promises@pobox.com

Distribution et presse :

SOLARIS DISTRIBUTION

Rodolphe Rouxel
12, rue Calmels
75018 PARIS
Tel : 01 53 41 89 59
Fax : 01 53 41 89 58

E-mail : rodolphe.solaris@libertysurf.fr

Stock affiches et copies :

DISTRIBUTION SERVICE (01 39 92 12 77)

Matériel presse disponible sur :

www.promisesproject.org

LES RÉALISATEURS

Justine Shapiro

Née en Afrique du Sud, elle a grandi à Berkeley, Californie. Après des études de théâtre et d'histoire, elle travaille en tant qu'actrice pour la télévision pendant plus de quinze ans et devient l'animatrice vedette de la série de voyages et d'aventures Lonely planet. (La série est diffusée mondialement et détient une audience globale de 35 millions.) "Promesses" est son premier long-métrage.

B.Z. Goldberg

Né à Boston, il grandit dans la banlieue de Jérusalem. Il étudie le cinéma à l'université de New York et travaille comme journaliste lors de la première Intifada. Grand reporter pour de nombreuses télévisions, il abandonne ce poste pour se consacrer au développement et à la production de "Promesses". (B.Z parle couramment l'Hébreu et possède des connaissances en Arabe.)

Carlos Bolado

Né à Mexico, il fait ses débuts avec un film sélectionné dans de nombreux festivals, Under California, The Limit of Time, (1999) pour lequel il reçoit de nombreuses récompenses. Il est également internationalement reconnu comme monteur pour des films comme Like Water for Chocolate, (1991) et Like a bride (1993). Il prépare actuellement un nouveau long-métrage.



UN FESTIVAL DE PRIX POUR PROMESSES

"Promesses", très remarqué dans de nombreux festivals, a gagné le prix du public à Rotterdam, du jamais vu pour un documentaire depuis trente ans. Il vient aussi de recevoir le prix du public aux Rencontres Internationales du Cinéma de Paris (2001) et est en route pour les Oscars 2002.

Festival du Film International de Rotterdam (2001)

Prix du public, meilleur film

Festival du Film de Munich (2001)

Prix de la Liberté d'Expression

Festival du Film de Jérusalem (2001)

Prix Spécial du Festival

Festival du Film International de Locarno (2001)

Prix Spécial du Jury Œcuménique

Festival du Film International de San Francisco (2001)

Prix du public, meilleur documentaire
Grand Prix, meilleur documentaire
Prix du "Golden Gate" du documentaire

Festival du Film International de Vancouver (2001)

Prix du public, prix de la "diversité dans l'esprit"

Festival du Film International de Hamptons (2001)

Meilleur documentaire

Festival du Film International de Sao Paulo (2001)

Meilleur documentaire, prix du public

Festival du Film International de Valladolid (2001)

Meilleur documentaire

Les Rencontres Internationales de Cinéma (2001)

Prix du public

Sélection au festival du jeune public de Laon 2002

Nomination à l'Oscar du Meilleur Documentaire 2002.

EXTRAITS DE LA PRESSE INTERNATIONALE

" Un projet d'amour et de dévotion... Ce petit film est un grand chef d'œuvre . "

The Jerusalem Post (Israël)

" "Promesses" est si bien que vous voulez que tout votre entourage le voie...Ce film capture l'essence même de cette guerre sans fin... mais c'est aussi rempli d'humour. "

The Jerusalem Report (Israël)

" Simple, charmant et réconfortant. Multidimensionnel. Ce film, qui dresse un tableau complet et bien fait de la situation... est rafraichissant et même drôle. "

Ha'aretz (Israël)

" Impressionnant, émouvant et profondément authentique. Un des meilleurs films sur le Proche-Orient que je n'ai jamais vus. Le rythme du montage vous maintient perpétuellement en haleine. Si j'avais mon mot à dire, la prochaine conférence de paix au Proche-Orient commencerait avec une projection de "Promesses". "

David Grossman, auteur israélien de Yellow Wind : See Under :Love.

" ... un aperçu profondément humaniste dans les complexités du conflit au Proche-Orient dont manquent souvent les analyses politiques et les couvertures médiatiques... Ce film habile surprend par son arrière-plan exhaustif, sa non prise de position, son point de vue personnel, touchant et un sens aigu de l'innocence volée.

David Rooney, Variety.

" Un film beau, intelligent et excessivement personnel, qui offre un nouveau regard sur la crise du Proche-Orient. Des points de vue effroyables des deux côtés et une perspective humaniste qui transcende la politique. "

Deirdre English, ancienne editrice de Mother Jones Magazine

" J'étais cloué sur place et ému jusqu'aux larmes. Complètement nouveau et totalement inespéré... une fenêtre incroyable sur les complexités du Proche- Orient. Tout le monde, et partout, devrait aller voir ce petit bijou.

Michael Gaveson, producteur de 60 minutes, CBS.

" "Promesses" est superbe ! Captivant du début à la fin , presque sans faux pas. "

Bob Simon, correspondant sur l'émission 60 minutes, CBS.

LES DATES DU CONFLIT ISRAELO-PALESTINIEN

02/11/1917: Déclaration de Lord Arthur James Balfour (ministre britannique des affaires étrangères) sur la fondation d'un Home national juif en Palestine. Les Britanniques s'assurent ainsi un allier de poids dans la région - notamment face à la France - et ouvrent la perspective de la création d'un Etat juif.

29/11/1947: Adoption du plan de partage de la Palestine par l'Assemblée générale de l'ONU. Les premiers affrontements commencent fin 1947.

14/05/1948: Proclamation de naissance de l'Etat d'Israël par David Ben Gourion.

1948 à 1951 : Alya de masse (vague d'immigration). Israël compte 1 575 000 habitants dont 1 400 000 juifs.

11/05/1949: Israël devient membre de l'ONU.

Dec. 1949: Jérusalem proclamée capitale d'Israël.

29/05/1964: Création de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) à Jérusalem.

5 -10/06/67: Guerre des six jours. Israël s'empare du Sinai, du plateau du Golan, de la Cisjordanie (dont la bande de Gaza et Jérusalem-Est).

27/06/1967: Jérusalem, coupée en deux depuis 19 ans, est officiellement réunifiée.

01/02/1969: Cinquième Conseil national palestinien: M.Yasser Arafat devient président du Comité exécutif de l'OLP.

30/07/1980: Loi fondamentale sur Jérusalem réaffirmant l'unité de la ville.

09/12/1987: Émeute dans les territoires occupés (Gaza, Cisjordanie). Début de la première Intifada, guerre des pierres, menée par la population palestinienne jusqu'en 1993.

19/09/1993: Signature des Accords d'Oslo entre I.Rabin et Y.Arafat: reconnaissance mutuelle de l'OLP et l'Etat d'Israël. Création de l'autonomie palestinienne.

01/07/1994: Yasser Arafat revient à Gaza, après l'évacuation de l'armée israélienne.



Oct. 1994: Début de la vague d'attentats du Hamas, mouvement islamiste extrémiste.

04/11/1995: Assassinat de Itzhak Rabin par un extrémiste juif. Il est remplacé par M.Shimon Peres. Benyamin Netanyahou est élu Premier ministre.

Nov - dec 95: Israël achève son retrait des villes palestiniennes, sauf Hébron.

Fev-mar 96: Nouvelle série d'attentats du Hamas à Jérusalem, Tel-Aviv et Achkelon.

15/01/1997: Le processus de paix continue. L'armée israélienne évacue la plus grande partie de la ville d'Hébron. L'Etat d'Israël compte maintenant 5 760 000 habitants dont 4637 400 juifs.

Période du film

14/05/1998: Graves affrontements avec l'armée israélienne lors de la commémoration par les Palestiniens du 50e anniversaire de la création de l'Etat d'Israël.

23/10/1998: Accords de Wye River: l'Autorité palestinienne devrait récupérer dans les 3 mois 13 % supplémentaire de la Cisjordanie; en échange d'une répression accrue de la part de la police palestinienne des mouvements hostiles à la paix. (La CIA supervise le plan "lutte contre le terrorisme".

04/05/1999: Fin de la période d'autonomie palestinienne prévue par la Déclaration de principes du 13 sept. 93. Le Conseil central de l'OLP accepte de reporter la proclamation de l'Etat palestinien indépendant.

17/05/1999: Le candidat travailliste Ehoud Barak devient Premier ministre d'Israël.

04/11/1999: L'Accord de Charm el-Cheick, signé par Arafat et Barak, redéfinit le calendrier d'application des accords de Wye River.

11/07/2000: Négociations de Camp David.

31/07/2000: La Knesset élit Moshe Katsav, député du Likoud, 8e président de l'Etat d'Israël.

28/09/2000: Ariel Sharon, le chef du Likoud, se rend sur l'esplanade des Mosquées de Jérusalem

Le lendemain, ce sont les 1ers heurts, les 1eres victimes et le début de la 2e Intifada.

Déc 2000 : Relance du processus de paix sur l'initiative de Bill Clinton

28/12/2000 : Le sommet de Charm el-Cheick où devaient se réunir M.Barak, Arafat et Clinton autour de M. Moubarak, est annulé. Les 2 camps expriment des réserves sur les propositions américaines.

04/01/2001 : Reprises des négociations à Washington. Clinton échoue dans ses efforts en vue d'un accord définitif de paix entre Israël et Palestine. Ce sera désormais du ressort de son successeur George Walker Bush.

06/02/2001 : Le candidat de la droite, Ariel Sharon, est élu Premier ministre d'Israël avec 62,5 % des voix. Il prendra ses fonctions le 07 mars.

A partir de mars 2001 : Blocus de Ramallah. Heurts avec l'armée. Attentats suicides. Série de raids à Gaza et en Cisjordanie. Incursions en zone autonome palestinienne. Ripostes du Hezbollah. Attentats du Hamas et du FPLP.
(Au 23/04/2001 : 400e victime depuis la reprise de l'Intifada en sept. 2000.)

15/05/2001 : 53e anniversaire de la création d'Israël. (Fête appelée Naqba -grande catastrophe -par les Arabes.) Affrontements sanglants.

Mai 2001 : Bombardement des villes de Naplouse, Ramallah, Tulkarem en Cisjordanie par des F-16.

Fin mai : Une plainte est déposée au parquet de Bruxelles contre Ariel Sharon pour atteinte aux droits de l'Homme et crimes de guerre.

24/06/2001 : Sharon en visite officielle aux USA.

05/07/2001 : Visite controversée de Sharon en France.

13/07/2001 : Nouvelle escalade de violence dans les territoires occupés. Depuis le cessez-le-feu décrété un mois auparavant, en moyenne une personne a été tuée par jour.

Août 2001 : La police israélienne investit les lieux publics à Jérusalem. Une explosion détruit les locaux du Hamas à Naplouse. Attentat suicide à Jérusalem ouest par le Jihad islamique. Incursions israéliennes dans les bureaux de l'Autorité palestinienne. Tsahal s'introduit à Djénine (Cisjordanie).

27/08/2001 : Abou Ali Moustapha, chef du FPLP est tué à Ramallah par deux missiles israéliens. L'Autorité palestinienne y voit une provocation pour une « guerre totale et sans limite » .

Depuis : Multiplication des incursions de Tsahal dans les territoires occupés. Multiplication des attentats terroristes à Jérusalem.

Au 05/03/2002 : 1353 morts depuis le début de l'Intifada, dont 1025 Palestiniens et 305 Israéliens.

Derniers espoirs de paix en date :

Le prince Abdallah (dirigeant de l'Arabie Saoudite) propose une normalisation avec Israël contre l'évacuation des territoires. La proposition d'Abdallah n'en consacre pas moins une évolution dans la région, les pays arabes n'ayant jamais envisagé une normalisation collective avec Israël, toujours désigné comme « l'ennemi » dans leur discours politique.

Adoption, **mardi 12 Mars 2002**, de la résolution 1397 votée par le conseil de sécurité de l'ONU, qui envisage la création d'un "Etat palestinien" et demandant un cessez-le-feu immédiat dans la région.

La diplomatie américaine négocie un cessez-le-feu. L'émissaire américain Anthony Zinni a rencontré Ariel Sharon et Yasser Arafat.